



GRUPE DE TRAVAIL
SUR L'IMMUNITÉ
FACE À LA COVID-19

Pleins feux sur **LA RECHERCHE FINANCÉE PAR LE GTIC**



Événements du GTIC



Série de séminaires **Résultats de la recherche et implications**



Merci d'avoir fait de notre troisième séminaire avec CanCOVID une réussite!

Le 20 décembre, plus de 250 personnes ont assisté au troisième séminaire de notre série du GTIC et de CanCOVID. Trois équipes de chercheurs financées par le GTIC ont présenté les résultats préliminaires de leurs résultats sur les répercussions de la COVID-19

sur la grossesse et les nouveau-nés. Merci à toutes les personnes présentes et **mille mercis** à tous nos présentateurs : la Pre **Deshayne Fell**, de l'Université d'Ottawa et de l'Institut de recherche du Centre hospitalier pour enfants de l'est de l'Ontario, la Dre **Deborah Money**, de l'Université de la Colombie-Britannique et du *BC Women's Hospital*, la Pre **Deborah O'Connor**, de l'Université de Toronto, la **Dre Catherine Hankins**, coprésidente du GTIC, la **Dre Sharon Unger**, de l'Université de Toronto et notre modératrice, la **Dre Tali Bogler**, de l'Université de Toronto.

[Voir la synthèse](#)

[Voir les présentations en PDF](#)



Résultats de la recherche financée par le GTIC

La séroprévalence des anticorps anti-SRAS-CoV-2 chez les enfants en milieu scolaire et en milieu de garde à Montréal

Une étude financée par le GTIC dirigée par la Pre Kate Zinszer, chercheuse de l'Université de Montréal, et ses collègues a établi que les anticorps anti-SRAS-CoV-2 induits par l'infection chez les enfants de deux à 17 ans à Montréal augmentaient au fil du temps, passant de 3,2 % en octobre-novembre 2020 à 8,4 % en mars-avril 2021. Ces observations servent de référence pour la séroprévalence découlant de l'infection chez les enfants au Canada. Ainsi, le nombre d'infections chez les enfants ne serait pas reflété par les seuls tests PCR positifs, mais les véritables taux d'infection seraient plus élevés à cause des personnes qui n'ont aucuns symptômes ou qui en ont peu et qui ne se sont pas soumises au dépistage. Les résultats de cette étude sont publiés dans *JAMA Network Open*.

[Pour en savoir plus](#)

La séroprévalence mondiale du SRAS-COV-2

Selon une étude réalisée par SeroTracker (un projet financé par le GTIC) en partenariat avec l'Organisation mondiale de la Santé, la séroprévalence mondiale du SRAS-COV-2 (découlant de l'infection ou de la vaccination) s'élevait à 26 % en avril 2021. Selon la région, la séroprévalence était aussi basse que 1,6 % et aussi haute que 57 %. Dans les pays à faible revenu et à revenu modéré, le ratio entre les échantillons de sang séropositifs et les cas établis variait entre 30:1 et 185:1, ce qui signifie que de nombreuses infections ne sont pas détectées. L'étude, qui a été prépubliée, n'a pas été encore révisée par un comité de lecture.

Pour en savoir plus

Un vaccin à vecteur intranasal peut être utilisé pour créer une réponse protectrice contre le SRAS-CoV-2 dans les voies respiratoires

Une équipe dirigée par le Pr Jun Liu, un chercheur de l'Université de Toronto financé par le GTIC, démontre qu'un nouveau produit vaccinal intranasal contre la COVID-19 peut conférer des réponses immunitaires muqueuses et systémiques vigoureuses dans un modèle de souris atteint d'une infection par le SRAS-CoV-2. C'est important, car les vaccins existants, hautement efficaces pour induire la formation d'anticorps systémiques (dans le sang) ne sont peut-être pas aussi efficaces pour produire des anticorps dans les tissus muqueux, comme les voies respiratoires supérieures, où des agents pathogènes comme le SRAS-CoV-2 attaquent l'organisme. En induisant une immunité protectrice directe au foyer potentiel de l'infection, les vaccins intranasaux préviendraient les infections postvaccinales avec une plus grande efficacité. Les résultats sont publiés dans *Cell Biosciences*.

Pour en savoir plus

Les protocoles établis pour le VIH-COV : une étude auprès des personnes qui vivent avec le VIH après la vaccination contre la COVID-19

Une équipe dirigée par le Pr Aslam Anis de l'Université de la Colombie-Britannique a publié des protocoles dans *BMJ Open* dans le cadre de l'étude VIH-COV financée par le GTIC, menée partout au Canada auprès de

personnes qui vivent avec le VIH qui ont reçu ou prévoient de recevoir un vaccin contre la COVID-19. Le protocole vise à évaluer la réponse à la vaccination du système immunitaire compromis, la durée de l'immunité, de même que l'innocuité et la tolérabilité des vaccins au sein de cette population. Fait important, l'étude VIH-COV s'attarde à la réponse aux vaccins chez les groupes plus vulnérables, tels que les personnes âgées et ceux dont la numération des cellules immunitaires est faible, sur leurs réponses aux vaccins et sur l'efficacité de ces vaccins contre les variants préoccupants.

[Pour en savoir plus](#)



De la prépublication à la publication

L'immunité au SRAS-CoV-2 persiste au moins neuf mois après l'infection

Les mécanismes de protection immunitaire contre le SRAS-CoV-2 demeurent nébuleux. Des chercheurs du monde entier tentent de répondre à cette question cruciale. Dans un article qui est désormais publié dans *The Journal of Immunology*, la Pre Tania Watts de l'Université de Toronto décrypte les caractéristiques et l'étendue des réponses des lymphocytes B et T du système immunitaire après la COVID-19 et constate des indications de la persistance d'une activité immunitaire protectrice neuf mois après l'apparition des symptômes. Elle compare également le profil de ces réponses immunitaires à la COVID-19 de ces sujets à l'immunité à long terme contre une infection respiratoire virale courante : l'influenza A.

[Pour en savoir plus](#)

Les gouttes de sang séché : une analyse

De nombreuses études sérologiques canadiennes font appel à l'analyse de gouttes de sang séché (GSS), un moyen pratique d'étudier la prévalence du

SRAS-CoV-2 en population. Des dizaines de milliers de Canadiens ont reçu des trousse de GSS par la poste. Dans cet article, désormais publié dans *PLoS ONE*, des chercheurs, y compris plusieurs membres du GTIC, ont décidé de déterminer quelles analyses de GSS fonctionnent le mieux.

Pour en savoir plus



Annonce du GTIC

Toute l'équipe du GTIC vous souhaite de joyeuses Fêtes

Après une autre année difficile, au cours de laquelle nous avons tous été frappés par les difficultés continues de la pandémie, nous vous souhaitons une pause bien méritée pour profiter d'un temps de repos et de diversion, tout en demeurant prudents en raison du variant omicron. Ce numéro est le dernier *Résultats de la recherche financée par le GTIC* de 2021. Nous vous reviendrons le 11 janvier 2022, reposés et remplis d'espoir. En attendant, toute l'équipe du GTIC vous souhaite, à vous et à votre famille, une joyeuse période des fêtes et une nouvelle année en santé.



Partagez!

Vous connaissez des décideurs ou des chercheurs qui pourraient être intéressés par les plus récents résultats de nos recherches? Veuillez

partager ce courriel et encouragez-les à s'inscrire!

Inscrivez-vous

Avez-vous une publication que nous devrions recenser ou connaître?
Transmettez-la-nous, à research@covid19immunitytaskforce.ca

Vous avez manqué un numéro de notre Synthèse de la recherche ?
[Consultez les anciens numéros.](#)

Les opinions exprimées dans ce document/sur ce site ne représentent pas
nécessairement celles de l'Agence de la santé publique du Canada.